

Quelle odysée !

C'est à Olympie, près du temple d'Héra tombé en ruine, que la grande prêtresse, belle Hellène, implora les dieux et transmit solennellement le feu sacré à la torche qui allait me porter jusqu'à Paris si pressé de m'accueillir désormais. Après qu'une pythie m'eut prédit les meilleurs auspices, je m'engageai tout feu tout flamme pour un long marathon vers le port du Pirée.

Hydrophobe, la perspective d'une traversée de la Méditerranée, fût-elle à bord du Belem, vieux gréement classé, ne m'enchantait guère. Heureusement, les eaux turquoise et la bonace de la mer Tyrrhénienne me rassurèrent. Les moussaillons, quant à eux, s'amusaient du ballet aquatique synchronisé des dauphins. Mais le capitaine aussi irascible qu'Haddock hurla « c'est assez ! ».

Une folle effervescence avait gagné la cité phocéenne avant même que le mythique trois-mâts, escorté d'une armada d'embarcations hétéroclites, n'ait accosté. Tout ébaubie par cet accueil enfiévré, je fis le show attendu enflammant Marseille de la Canebière jusqu'à la Bonne Mère, peuchère* !

Je fus dès lors emportée dans un tourbillon de fêtes et de réjouissances à travers toute la France. Quels que furent les villes, les sites prestigieux qui me reçurent, mon passage déchaîna* partout un enthousiasme délirant. Je dus le partager bien sûr avec les milliers de relayeurs qui se sont succédé : célébrités locales, athlètes multimédaillés, vedettes du showbiz habituées des magazines people* ou simples anonymes. Tous se sont évidemment sentis honorés par les quelque cent mètres qu'ils ont couru en brandissant le flambeau tel un trophée.

Approchant de Paris, je découvris trop brièvement Saint-Maur que la Marne aux eaux vert bouteille enceint. Une flottille de kayaks, de doubles-sculls et de paddles m'escorta si bruyamment que grèbes huppés et bihoreaux s'envolèrent à tire-d'aile vers les coteaux de Chennevières.

Fin de la dictée pour les lycéens

J'entrai enfin dans la capitale pour une cérémonie qui, n'eût été la pluie battante, s'annonçait des plus flamboyantes. Un adepte du Parkour, encapuchonné, m'entraîna* aussitôt dans une course folle sur les toits glissants de la ville. De là-haut, alors que feux d'artifice et jeux de lumière illuminaient les façades prestigieuses des monuments, je fus fascinée par ce kaléidoscope de tableaux célébrant la France. N'en déplaise à certains, je me serais bien volontiers mêlée à la joyeuse bacchanale cathartique où queers et drag-queens s'étaient vu attribuer le beau rôle. Poursuivant mon chemin, je suivis sur la Seine le défilé des délégations en liesse, prémices de Jeux olympiques* exceptionnels.

C'est alors que surgit cette espèce de Bucéphale argenté porte-drapeau galopant sur l'eau qui, comme les mascottes phrygiennes, m'aurait bien ravi la vedette. Pfut*! la gloire, malgré le suspense hitchcockien sur les ultimes porteurs, m'attendait. Ma fierté fut à son comble lorsque Marie-Jo la Gazelle et Teddy, le maître* de l'ippon, me permirent d'embraser la vasque qui s'éleva majestueusement, empyrée désormais vénéré des Tuileries.